Knockadoon avec les jeunes Irlandais

par le fr. Paul Stevenson, diacre au couvent de Toulouse

Chaque année, nos frères de la province d’Irlande organisent trois camps successifs d’une semaine qui réunissent un peu plus de 120 jeunes à chaque fois. Cette année, ils ont eu la bonne idée d’inviter un frère de la province de Toulouse, et me voilà envolé pour Cork, deux jours à peine après l’ordination diaconale, sans trop savoir à quoi m’attendre.

Knockadoon est un petit coin de paradis qui donne sur la baie de Youghal. Il y a presque un siècle, les frères y ont construit des baraques et une chapelle afin de permettre à des jeunes d’y passer une partie de l’été. Ces camps se sont perpétués d’année en année, grâce à un groupe de jeunes que l’on appelle les « leaders » et qui s’occupent de presque tout : organisation, transports, activités et même de la recherche de fonds au cours de l’année. Ces jeunes qui ont entre 15 et 21 ans s’engagent à donner à leurs cadets ce qu’ils ont reçu les années précédentes.

Cinq ou six frères sont présents sur place pour assurer l’aspect spirituel du camp. Le matin, les 10-13 ans assistent à une catéchèse alors que les 14-15 ans peuvent choisir parmi plusieurs ateliers, animés par des intervenants extérieurs qui viennent parfois de loin. Il ne s’agit pourtant pas d’un camp pour enfants déjà tous catholiques, mais d’une admirable opportunité d’évangélisation. Une anecdote le montre à merveille : à la fin d’un camp, une jeune fille est allée trouver un frère pour lui expliquer qu’elle était arrivée détestant Dieu et l’Église et qu’elle repartait en aimant Dieu et l’Église parce que, disait-elle, elle avait découvert qu’au fond, elle se détestait elle-même…

Je ne m’attendais pas à voir les merveilles que j’ai vues pendant ces deux semaines et je suis extrêmement reconnaissant à mes frères irlandais d’avoir été de vrais frères pour moi. Merci mes frères !